

Leçon 9 : Réf. 14-12-09

Kinh văn : Nếu có chúng sanh xâm tổn của thường trụ, làm như nhuộm Tăng Ni, hoặc tứ tình hành dâm trong chốn già lam, hoặc giết hoặc hại, hạng người như thế phải đọa vào địa ngục Vô Gián trong ngàn vạn ức kiếp không lúc nào mong ra khỏi được.

Traduction : Supposons que quiconque profite et gaspille les biens mobiliers et immobiliers monastiques, souille physiquement les moines, les nonnes et que sur le terrain des religieux (Saṅghārāma - già lam), il a des rapports sensuels allant jusqu'à tuer quelqu'un, alors, il doit pénétrer dans « l'enfer Avīci Sans Répit » des quadrillions de kalpa sans espoir de s'en échapper.

Explication : Le Sūtra mentionne ici, les trois fautes suprêmes qui sont :

- La première est l'ingratitude envers les parents.
- La deuxième est l'irrespect envers les Trois Joyaux.

- La troisième est de tirer avantage pour soi et gaspiller les objets usuels quotidiens de toutes sortes. Car ces abus sont semblables à la faute de voler.

Plusieurs personnes traitent ce propos à la légère. Elles pensent qu'une petite chose est sans importance et ne savent pas que cette petite chose a la capacité de produire une faute majeure.

Dans les Sūtra, le Bouddha enseigne clairement ce sujet que vous devez comprendre minutieusement dans les quatre catégories suivantes :

La première est « **le bien immobilier immobilier** » (thường trụ thường trụ), qui concerne les biens immobiliers comme le terrain, les rizières, les jardins, les maisons, les pagodes etc. Les moines et les nonnes peuvent y séjourner mais ne peuvent ni les échanger ni les vendre. Car ce sont les biens immobiliers des **moines, des nonnes qui sont présents dans le monastère** (signifie le 2^{ème} immobilier).

La deuxième est « **l'immobilier des dix directions** » (thập phương thường trụ), Il constitue les quatre sortes d'offrande telles que la nourriture, les vêtements, les tapis de méditation (niṣidana – ngoại cụ) et les médicaments. Ce

sont les produits que les laïcs des dix directions en ont fait offrande aux novices. Ces produits appartiennent aux moines, nonnes permanent(e-s) ou impermanent(e-s) et non à un novice en particulier. Par conséquent, quiconque veut monopoliser ces choses, viole le précepte de ne pas voler.

La troisième est « **les présents présents** » (hiên tiên hiên tiên). Ce sont les objets que les laïcs en ont fait offrande aux moines et aux nonnes. Ce domaine du don est étroit, appartenant seulement aux novices qui sont **présents dans le monastère**.

Il est différent du deuxième précité, dont les moines des dix directions peuvent en bénéficier. Car auparavant, les moines ne demeuraient pas dans un monastère. Partout où ils sont, ils séjournent dans une pagode qu'ils trouvent sur leur chemin, où ils bénéficient de nourriture, du logis etc. Alors, il y a des offrandes dont les moines des dix directions peuvent profiter.

La quatrième « **les présents des directions** » (thập phương hiên tiên). Ce sont les biens qui sont présents. Par exemple, un moine est décédé en laissant ses affaires

personnelles. Alors, tous les moines et nonnes peuvent les utiliser sans savoir qui était le moine, nonne du Monastère ou d'ailleurs, car l'objet est considéré comme « **l'objet présent des directions** ».

Dans le cas où un être vole le bien d'autrui, il est endetté vis-à-vis de cette personne, soit à un seul créancier.

A ce propos, vous devez bien comprendre le principe, car si vous savez en profondeur la vérité de la vérité de la vie, alors le monde n'existe pas pour quiconque abuse de la peine de quiconque. Il n'existe pas non plus de personne trompée, abusée, exploitée. Pourquoi ?

Parce que si en cette vie vous spoliez, pillez ou volez les biens d'autrui, alors, dans la vie prochaine vous devrez payer ces dettes. Il en est de même que si dans le passé, vous avez violé ce précepte, vous devez le payer aujourd'hui. C'est la loi causale depuis toujours.

C'est pour cela qu'il n'y a pas de question à se poser, à savoir qui a trompé ou abusé l'autre ou vice-versa.

Le Bouddha enseigne que le commun des mortels a quatre causes conditionnées de l'une à l'autre :

- 1) Rendre des bienfaits (báo ân).

- 2) Rendre le mal pour le mal (báo oán).
- 3) Réclamer des dettes (đòi nợ).
- 4) S'acquitter de ses dettes (trả nợ).

Ces quatre conditions existent concomitamment de kalpa en kalpa sans fin.

Pourquoi les êtres sensibles prennent-ils naissance en ce bas-monde ? - Ils prennent naissance en ce bas-monde à cause de ces quatre causes conditionnées, et rien d'autre.

Après avoir pris connaissance du principe, vous saurez comment agir avec vos reconnaissances et dettes. Si le créancier réclame ses dettes des vies du passé, vous devez les rembourser avec joie. Si le débiteur arrive pour vous payer ses dettes, alors, ayez la compassion et la miséricorde d'annuler ses débits.

Il est préférable de mettre fin réciproquement aux dettes dues au karma (oan trái). De ce fait, vous trouverez la sérénité d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour parvenir à la Terre Pure. Car, si vous pensez toujours à la reconnaissance ou à la haine, alors, même si le Bouddha se présente devant vous pour vous accueillir, vous ne pouvez pas le suivre. Pourquoi ? Parce que la

reconnaissance et la haine vous en empêchent.

Alors, vous devez rester sur place pour réclamer ou rembourser comme toujours. C'est-à-dire que vous tournaillez toujours dans le cycle des renaissances et des morts.

Retournons à la leçon, si vous êtes endetté vis-à-vis d'une personne, vous n'avez qu'à rembourser cette personne. C'est simple.

Dans le cas où vous volez ou endommagez les mobiliers urbains d'une ville, c'est le grand ennui. Pourquoi ? Parce que ces appareils, ces instruments sont le produit des impôts des contribuables de la ville et du département. Les contribuables de cette ville seront vos créanciers.

De même, si les mobiliers appartiennent à l'état, alors c'est pire. Car tous les contribuables du pays deviendront vos créanciers et vous devrez les rembourser chacun à leur tour. Alors, quand pourrez-vous en finir ? Parce que la condamnation s'appuie sur les contribuables aux dépenses de l'Etat.

Malgré cela, à notre époque, les êtres ne connaissent pas ce principe, ils détruisent volontairement les biens et les

ressources du peuple en créant des fautes extrêmement graves.

Concernant les biens des Trois Joyaux. Cette faute est plus forte que celle des biens du pays. Pourquoi ? Parce que les choses dans le monastère appartiennent aux êtres des dix directions jusqu'à l'Espace Réel (dharmadhātu - pháp giới) où l'entièreté des religieux en font partie.

La condamnation de cette faute est comptée depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue (dharmadhātu) ». Alors, c'est bien pire.

Ainsi toutes sortes de choses appartenant aux Trois Joyaux tels qu'une aiguille, un bout de fil à coudre, un brin d'herbe, un bout de bois etc., si vous le volez, vous pénétrez directement dans « l'Enfer Avīci ».

On dit : C'est illogique ! Pour une petite chose qui ne vaut même pas un sou, pourquoi le péché est si grave ?

Vous pouvez répondre à cette question facilement, si vous savez qui soient leurs propriétaires ? - Leurs propriétaires sont les personnes qui entrent en noviciat depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue (dharmadhātu) ». Alors, pouvez-vous compter

combien de personnes il y a ?

Cependant, la signification du verbe « voler » est très grande. Elle n'est pas restreinte dans le domaine de prendre en cachette ou chiper.

D'après les Sūtra, l'explication du verbe « voler » est de « prendre un objet qui n'a pas été donné par son propriétaire ».

Dans ce cas, le gérant des biens du Monastère doit réfléchir. Par exemple, un moine veut une chose qui appartient au Monastère, le gérant doit savoir si l'objet peut être donné ou pas.

S'il est possible de le donner et que le gérant ne le veut pas, il viole le précepte de ne pas voler, car il le réserve comme une propriété privée.

Par contre, si l'objet ne peut pas être donné, mais qu'il le donne au demandeur, alors il viole là encore le précepte.

Ainsi, si vous êtes moine gérant des biens du Monastère, soyez prudent. Etant le gérant des biens des Trois Joyaux, si vous ne savez pas comment agir, vous créez de mauvaises rétributions par votre inadvertance.

Il en est de même pour le gaspillage des biens des Trois Joyaux. Car si vous économisez même un sou pour les Trois Joyaux, votre mérite est énorme. Pourquoi ? Cela implique que vous cultivez des actions méritoires pour les religieux des dix directions.

Dans le cas où vous dilapidez, cela veut dire que vous endommagez les mérites de ceux qui entrent en noviciat des dix directions.

Malheureusement, de nos jours, peu d'êtres comprennent ce principe, même les religieux. Pourquoi ? Parce que personne qui explique, ce qu'est la Discipline.

En outre, si le Maître expose clairement les préceptes, les auditeurs vont crier que le Maître ne fait qu'enseigner aux disciples et rien d'autre. Ils ne veulent qu'un Maître enseignant chantant pour les endormir. Sinon, personne ne viendra si le Maître n'expose que la Discipline (vinaya).

C'est pour cela que le Bodhisattva Ksitigarbha dit que « chaque mouvement de la vigilance (động niệm) des êtres du Monde de Jambudvīpa ne crée que des fautes ». (khởi tâm động niệm không gì là không tạo tội). C'est exact ! Ils ne cultivent que de mauvaises actions à chaque pensée.

Comment pourraient-ils parvenir à la Terre Pure ? Ce n'est pas facile ! Alors, vous devrez faire attention et reconnaître l'importance des rétributions karmiques.

Souiller physiquement les moines ou les nonnes :

Cela signifie que les laïcs des deux sexes ont un rapport sensuel avec les religieux, masculins ou féminins.

Sur le terrain des novices, il a des rapports sensuels : Cette phrase indique un couple de laïcs qui participe à « l'Assemblée de la Prière » (pháp hội) du Monastère, laquelle dure parfois de sept à dix jours. S'ils vivent maritalement, ils violent le précepte de ne pas salir « l'aire sacrée ».

Supposons qu'ils ne soient pas mari et femme légitimes, ils violent le précepte interdisant l'excès des plaisirs sensuels (kāmesu micchācāra - tà dām). C'est plus grave.

Ou encore, après un viol, l'auteur tue son partenaire pour dissimuler le corps du délit.

Ces actes diaboliques précités **conduisent l'auteur « dans l'enfer Avīci Sans Répit » pendant des quadrillions de kalpa sans espoir de s'en échapper.**

*

Kinh văn : Nếu có chúng sanh giả làm Sa Môn, tâm chẳng Sa Môn, phá hoại lạm dụng của thường trụ, gạt gẫm hàng bạch y, trái phạm Giới Luật, tạo vô số tội ác, những người như vậy phải đọa vào địa ngục Vô Gián trong ngàn vạn ức kiếp không lúc nào mong ra khỏi được.

Traduction : De plus, si quiconque se déguise en Srāmaṇa (religieux - sa môn) mais que son esprit ne l'est pas, qu'il abuse, détruit les mobiliers monastiques, trompe les laïcs (Avada-vasana - hàng bạch y), enfreint l'éthique en occasionnant en grand nombre de mauvaises actions, ces personnes doivent pénétrer en « l'enfer Avīci Sans Répétition » pendant des quadrillions de kalpa sans espoir de s'en échapper.

Explication : Le mot Srāmaṇa en Sanscrit signifie, le moine, le religieux ou « l'être sans foyer », y compris le laïc ordinaire qui pratique une religion. Sa signification est de « pratiquer assidûment le Śīla, le Samādhi et le Prajñā (giới, định, huệ) en détruisant complètement l'avidité, la colère et l'ignorance (siêng tu giới định huệ, diệt trừ tham sân si). C'est pour cela que les moines ou les laïcs sont appelés Srāmaṇa.

En Inde, le nom Srāmaṇa est vulgarisé pour l'ensemble des religions et non en particulier pour les bouddhistes. Mais quand le bouddhisme est transmis en Chine, le nom Srāmaṇa est nommé spécialement pour les moines bouddhistes, impliquant aussi les fidèles laïcs. Srāmaṇa est un nom modeste.

Dans le cas où une personne **se déguise en religieux**, mais ne pratique pas la Loi doctrinale, c'est uniquement pour tromper autrui afin de bénéficier des biens.

Je vous dis clairement ci-après les circonstances de ces fautes :

Abuser et détruire les mobiliers monastiques : Les fidèles laïcs font offrande aux moines des directions en aspirant qu'ils soient exemptés de toutes occupations mondaines pour se nourrir, afin d'approfondir les enseignements du Bouddha pour se libérer et secourir autrui. Si le moine pratique sincèrement la Doctrine, les donateurs bénéficient aussi des mérites. Même s'ils atteignent le niveau permettant de prendre naissance sous forme d'être humain ou céleste la fois prochaine, les donateurs profitent quand même des mérites.

Dans le cas où le bénéficiaire des dons est tombé dans les trois voies maléfiques, il ne répond pas aux bons sentiments des donateurs, alors il est en dette avec ces personnes.

On dit : « *Un grain de riz des donateurs est plus grand que la montagne Suméru.*

En cette vie, si le moine n'a pas la faculté et la certitude de tout connaître du chemin d'éveil (liêu đạo), il devra porter un manteau de fourrure et des cornes (animaux) pour payer ses dettes ».

Dans le cas où en cette vie, vous pratiquez sincèrement la Doctrine au point que vous parviendrez au Monde de la Félicité Suprême, les donateurs remportent le plus grand mérite, car ils cultivent correctement ces mérites à la terre fertile. Ainsi, vous savez que le bol de riz d'aumône des novices est très difficile à avaler.

Je vous répète souvent que le bol de riz des religieux est plus indigeste que celui des mendiants. Car pour faire un don aux mendiants, le donneur ne pense pas à cultiver des mérites. C'est-à-dire que le donateur ne veut pas de récompense. C'est pourquoi qu'il est plus facile à avaler.

Tandis que les religieux, s'ils sont négligeant au point de ne pas avoir la faculté de percer leur ignorance pour obtenir le but final du chemin d'éveil en cette vie, ils doivent rembourser des dettes par la force physique des animaux qui portent des poils et des cornes comme les bœufs, les buffles, les chevaux, les chameaux etc.

Concernant les professions pour gagner sa vie en ce bas-monde, il y en a autant. Pourquoi choisissez-vous la profession de moine ?

Alors, une fois que vous avez choisi le chemin pour entrer dans les ordres, dans le cas où vous ne pourriez pas parvenir à la Terre Pure, c'est exactement le chemin d'entrer en enfer Avīci que vous avez choisi. Ce n'est pas un jeu. Tout le monde doit envisager nettement ce point.

De nos jours, on voit des personnes qui entrent dans les ordres, ou à vrai dire les moines en général, combien de personnes connaissent la vérité de la vérité à ce propos ?

En outre, la majorité des êtres pense que cette profession est facile pour ramasser de l'argent, qui ne demande ni force ni impôts et que tout le monde vénère, que pour ce métier on n'a pas besoin de se fatiguer pour

apprendre la technique, la science longtemps.

Pour devenir un moine spécialisé dans les cérémonies de culte (thầy cúng), par exemple, pour lire les « Sūtra de secours des défunts » (Kinh sám Phật sự), il faut au maximum trois mois, pour pouvoir gagner de l'argent.

Et encore, s'il est capable de donner des conseils méritoires aux êtres, alors, son chemin pour trouver la fortune ne sera que meilleur et dans quelques années, cette personne sera riche.

Mais l'important est de savoir si la rétribution karmique de ce fait sera dans « l'Enfer Avīci Sans Répit ». Lorsque la durée d'endurance des supplices prend fin, l'auteur doit traverser une très longue période pour rembourser ses dettes, car c'est absolument illogique de ne pas payer ce qu'on doit. La cause et l'effet passe par les trois temps et vous devez bien le comprendre, car ces conséquences sont semblables de **démolir les mobiliers monastique, tromper les laïcs et trahir la vue et la discipline morale de la Doctrine.**

« **Les laïcs** » dont il s'agit dans cette phrase sont les êtres qui portent des habits blancs (avadata-vasana - hàng bạch y).

Jadis, les anciens indiens considéraient la couleur blanche comme une couleur représentant la richesse, l'élégance que le peuple préférait à l'exception des indigents. Plus tard, le nom « habit blanc » est utilisé pour les êtres ordinaires pratiquant à domicile, tandis que « l'habit noir, sombre » s'adresse aux religieux.

Ces personnes occasionnent en grand nombre de mauvaises actions. Cela signifie que ces êtres ont de l'avidité, de la colère, de l'ignorance et de l'orgueil, qui sont les facteurs principaux procurant d'illimités mauvais karma.

Voilà, je vous ai expliqué la quatrième faute majeure qui mène les êtres à « l'enfer Avīci Sans Répit ».

Maintenant, la cinquième est de « **voler** » **les mobiliers monastiques**. Cette faute est pire que le « gaspillage » et le « profit » cités ci-dessus.

*

Kinh văn : Nếu có chúng sanh trộm cắp tài vật, lúa gạo, đồ ăn thức uống, y phục của thường trụ cho đến một vật không cho mà lấy, kẻ đó phải đọa vào địa ngục Vô Gián trong ngàn vạn ức kiếp không lúc nào mong ra khỏi được.

Traduction : Ou bien quelqu'un vole des biens mobiliers monastiques tels que du paddy, du riz, de la nourriture, de la boisson, des habits allant jusqu'à prendre un objet qui n'a pas été donné, il doit pénétrer en « l'enfer Avīci Sans Répît » des quadrillions de kalpa sans espoir de s'en échapper.

Explication : Je vous ai expliqué récemment les quatre sortes de mobiliers. Si quelqu'un vole ces objets, que ce soit pour son propre usage ou pour les donner aux membres de sa famille, il commet une faute majeure.

Le « Sūtra de la Contemplation intense sur le Bouddha » (Quán Phật tam muội) enseigne que : « Voler les biens des Trois Joyaux » est le péché qui est plus grand que celui de tuer 84 000 parents ». Concernant le péché de tuer son père ou sa mère, le coupable doit déjà pénétrer dans « l'enfer Avīci Sans Répît ». C'est clair.

Le péché de « Voler les biens des Trois Joyaux » est plus important que celui de tuer son père ou sa mère. Mais quel degré d'importance à celui-ci, nous n'avons pas de moyen pour le deviner. Nous savons que dans les Sūtra, le Bouddha dit qu'il est plus grave que de tuer 84 000 parents.

De plus, « le Bodhisattva Fleurs Rassemblées » (Hoa Tụ Bồ Tát) affirme que « Même en faisant les cinq graves offenses⁸² » et « les quatre fautes les plus graves entraînant l'expulsion de la Communauté monastique⁸³ », je pourrai le secourir, mais pas en commettant le péché de voler les biens des Trois Joyaux ».

« Le Bodhisattva Fleurs Rassemblées » est le Bodhisattva de l'état d'Éveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi – Đấng Giác). Il est au même rang que le Bodhisattva Avalokiteśvara, Ksitigarbha, Mahāsthāmaprāpta et il ne dit que la vérité.

Ici, à Singapour, l'aire d'éveil où nous sommes appartient aux laïcs. Ils protègent et propagent la Doctrine Authentique. Alors, ses causes et effets sont semblables au

⁸² **Les cinq graves offenses** : Les fautes qui font subir les 5 types de supplices ininterrompus dans « l'Enfer Avīci Sans Répit » sont : **1.** Tuer son père. **2.** Tuer sa mère. **3.** Tuer un Arhat. **4.** Provoquer la dissension à l'intérieur de la Communauté des moines et nonnes. **5.** Blesser un Bouddha. (Le Bouddha étant au Parinirvāṇa, il s'agit maintenant des destructions de statues du Bouddha, des temples bouddhiques (tội ngũ nghịch).

⁸³ Les « quatre fautes les plus graves entraînant l'expulsion de la Communauté monastique sont : **1.** Commettre l'acte d'impureté. **2.** Voler. **3.** Tuer. **4.** Mentir sciemment. (pārājika - tội ba la di).

Monastère ou à la pagode.

Ainsi, si vous avez besoin de quelque chose, il est préférable de le demander au gérant. Il vous l'offrira. Il est impératif de ne pas prendre en cachette, pour éviter de commettre une erreur.

Généralement, les objets monastiques les plus simples comme du papier, des enveloppes, des stylos etc. même aux bureaux publics ou dans les sociétés privées, bien qu'ils soient sans valeur, il est préférable de ne pas les prendre sans autorisation pour ne pas violer le « précepte du vol ». Vous êtes les pratiquants de la Doctrine d'Eveil, vous devez savoir clairement ces choses.

A T'ai Tchong, j'ai suivi le Maître Lý pendant dix ans. Mais dans la journée il travaillait comme secrétaire général dans un bureau d'administration des cérémonies de culte du temple du confucianisme (Sở quan trị Tế Tự Khổng miếu). Il nous disait qu'à chaque fois qu'il avait besoin, même d'une feuille de papier, une enveloppe pour une lettre personnelle il devait demander la permission au Directeur en déclarant clairement que la feuille était pour son usage personnel.

Le Directeur dit : « Tout le monde s'en sert. Pourquoi répétez-vous ces paroles ? ».

Mon Maître dit : « Je vous demande, si vous êtes d'accord, ainsi, je ne viole pas le précepte interdisant le vol. Je ne peux pas le prendre sans en être autorisé ».

Je vous montre l'exemple d'une personne qui comprend le principe. Bien que l'objet soit sans valeur, il faut y faire attention.

Il est préférable de ne pas mépriser une petite faute qui ne pourra pas se transformer en grande faute, car les petites gouttes d'eau feront déborder le vase.

Je vous raconte l'histoire à l'époque où j'étais lycéen du Proviseur, M. Châu Bang Đạo qui est d'origine Jiangxi.

En Chine, il était le Directeur du Département d'Education dans son pays natal (Jiangxi). Après la victoire de la Révolution, il arriva à Taiwan. Ayant la fonction du Ministre-adjoint au Ministère de l'Education, il s'occupait des concours et examens.

Le gouvernement lui fournissait une voiture pour ses déplacements de service. Il utilisait la voiture, mais pour ses affaires personnelles, il prenait le bus, car il ne voulait

pas abuser du carburant du gouvernement.

Bien qu'il soit fonctionnaire et laïc à domicile, il lisait le Sūtra journallement, alors il savait la vérité de la vérité et donnait l'exemple pour que tout le monde puisse le suivre.

De plus, à domicile, le gouvernement lui fournissait un téléphone. Il l'utilisait uniquement pour son service et non pour ses communications personnelles, refusant à ses enfants de l'utiliser.

Dans chacune de ses actions, il ne pensait qu'à servir les intérêts du pays en l'aidant à faire des économies pour réduire les dépenses. Ceci implique que moins de dépenses entraînent moins de déficit. Ainsi les contribuables échappaient au paiement de forts impôts.

Par contre de nos jours, si vous êtes religieux, pour téléphoner que ce soit dans la région ou à l'étranger, vous devez abrégé la conversation. L'affaire peut-être résolue en quelques minutes, mais la majorité des condisciples radotent pendant des heures.

Premièrement, le Monastère payant les factures, cela entraîne la faute d'endommagement des mobiliers des Trois Joyaux.

Deuxièmement, bien qu'avec le système de payer un forfait actuel, vous gaspillez du temps à l'étude du Dharma pour purifier votre esprit. Car, chaque minute passée est perdue et ne revient jamais, alors que la vie est si courte. De ce fait, ne restez pas là pour que les pensées illusoire aient de bonnes conditions pour se produire.

Si nous devons régler une affaire, nous avons un moyen efficace et moins cher comme le fax. En à peu près cinq minutes, vous pouvez transmettre plus de dix feuilles et le contenu est plus clair. Si le receveur ne le comprend pas, il pourra le relire plusieurs fois, tandis qu'au téléphone, la conversation dure des heures pour parler de choses inutiles.

N'oubliez pas que vous êtes des religieux, même pour les laïcs, le gaspillage est l'un des péchés qui conduit à l'enfer Avīci.

Pour l'instant vous ne le savez pas. Mais au moment où vous tomberez dans l'enfer, vous n'aurez pas le temps de crier que vous êtes victime d'une injustice. Le Seigneur du Monde des enfers (Yama Raja) vous montrera des preuves, que le « Sūtra de la Libération Partielle » (Giới Kinh) enseigne

en détail. Ici, je vous en parle brièvement.

A notre époque, nous connaissons la difficulté du pouvoir de production. Parce que les êtres dans le monde entier ne savent pas le véritable aspect de la vie humaine et de l'univers. Ils ne cultivent que de mauvaises actions, alors qu'ils sont en train de jouir de leurs mérites. Ceux-ci ne durent pas longtemps.

Dès que les mérites sont épuisés, les accidents se manifestent, ils sont « les fleurs de rétributions » (Hoa báo). Quant aux « fruits de rétributions » ils sont impérativement en enfer.

Les fleurs de rétributions sont les avertissements pour les fruits. Pourquoi ne pratiquez-vous pas l'introspection ?

La vie des êtres humains est écourtée. Ayez du courage en menant une vie simple pour propager la Doctrine afin de servir les intérêts des êtres sensibles comme le Bouddha Śākyamuni l'a fait en son temps.

Les besoins personnels doivent être économisés pour conserver des mérites. Vous êtes les disciples du Bouddha, observez strictement le précepte de ne pas accumuler d'argent.

Dans le cas d'un déplacement pour les frais monastiques, le Monastère vous en fournira suffisamment. Le reste, pourra être retourné aux Trois Joyaux. De ce fait, vous serez protégé par les Bouddhas des dix directions ainsi que par les huit classes de déités protectrices qui prendront soin de vous.

Mais si aujourd'hui, tout ce que vous pensez et faites ne s'accordent pas au principe, les Bouddhas ne peuvent pas vous protéger et les huit classes de déités protectrices vous méprisent en vous ignorant.

Alors, qui vous approche ? Les démons et les diables. Ces derniers profitent de l'occasion pour vous causer des troubles et des maladies, des calamités etc. Cela n'est pas la faute de la terre ou du ciel. Il faut bien l'envisager.

Les ignorants ne connaissent certainement pas ce principe. Tandis que les intelligents qui étudient la Doctrine d'Eveil doivent se demander : « Que font les êtres humains en arrivant en ce bas-monde ? ».

Leur mission consiste en deux fonctions : **La première** est d'appeler à la rescousse le Bouddha. **La deuxième** est de convertir les êtres sensibles.

Pour appeler le Bouddha, c'est d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha (Amitābha) en faisant vœu de parvenir à la Terre Pure de l'ouest. Ce fait est possible en cette vie.

La deuxième est de **montrer le bon exemple pour que les êtres vous suivent**. En cette vie, vous pouvez aussi le réaliser. **C'est la façon de convertir autrui**.

Par exemple, les êtres contemporains s'agrippent à l'argent, au nom, à la notoriété, cependant vous les en débarrassez en leur servant de modèle. C'est la méthode de conversion pour secourir tous les êtres et ces deux fonctions ne dépassent pas la capacité des pratiquants en cette vie.

De plus, vous n'avez qu'à exercer sans que les êtres le sachent. Parce que, il n'y a rien de secret sous la voûte céleste. Lorsqu'ils sont au courant que les moines d'une pagode sont purs, immanents, sages, ils les vénèrent en les suivant. C'est ainsi que, vous réalisez les vœux de servir les intérêts des êtres sensibles.

D'où proviennent les accidents mondains ? Les êtres pensent que ces accidents se produisent par nature, que

cela ne concerne en rien la force de production des êtres humains. Ils les nomment tout simplement « les catastrophes naturelles », ne savent pas que ces catastrophes sont produites par les mauvaises actions des êtres humains, qu'ils doivent endosser.

Seulement les personnes qui étudient sincèrement le Dharma savent que la rétribution matérielle environnementale (y báo) et la rétribution directe (chánh báo) sont homogènes (đồng thể). Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » expose le vrai visage de la vérité, (chân tướng sự thật) en profondeur. Car chaque mouvement de la pensée, chaque action que les êtres déclenchent, bien qu'ils soient minimes comme un duvet, un grain de poussière, influencent jusqu'aux « confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (dharmadhātu).

Ainsi, le Bouddha dit que « l'attirance se manifeste à partir des actions collectives » (cộng nghiệp). Ces enseignements sont exacts, car le Bouddha ne dit que la vérité.

Auparavant, la noblesse telle que les Rois, les mandarins et les chinois intelligents lisaient, étudiaient les

enseignements du Bouddha (Sūtra), les œuvres connues des Patriarches et des Sages. Ils comprenaient le principe de l'influence du vrai visage de l'univers et de la vie humaine.

Si jamais les catastrophes naturelles se produisent, ils s'éveillent en pratiquant l'introspection, reconnaissant leurs torts et les corrigent afin de sauver la destinée de l'existence. Mais de nos jours, les êtres avec l'esprit scientifique, n'acceptent pas ce principe. Ils les traitent de chimère, d'illusion, lesquelles ne s'accordant pas avec la science. On peut dire que ceci est « la superstition scientifique ». Parce que, ce que la science invente n'est qu'une partie de l'univers, de l'existence.

Cependant le Bouddha-Dharma enseigne la Doctrine universelle. Si on s'attache spécialement au particulier, tôt ou tard, ce dernier endommagera le général.

C'est seulement en s'intéressant à l'entièreté des existences que le problème des calamités se résoudra. C'est le principe que tout le monde doit connaître de nos jours.

Le Bouddha nous enseigne dans les Sūtra du courant Mahāyāna qu'il est préférable que les êtres comprennent en profondeur le sens et les orientations de la vie, en les

concrétisant afin de résoudre tous les problèmes à l'échelle mondiale.

*

Kinh văn : Ngài Địa Tạng thưa rằng : Thánh Mẫu, nếu có chúng sanh phạm những tội như vậy thì phải đọa Ngũ Vô Gián địa ngục, cầu tạm ngừng sự đau khổ trong chừng một niệm cũng không được ».

Traduction : Sainte Mère ! Quiconque commet ces cinq fautes⁸⁴ ainsi, pénétrera dans « l'Enfer Avīci Sans Répit », où il n'aura pas d'espoir de stopper le malheur, ne serait-ce qu'un moment ».

Explication : L'Avīci signifie les tourments insurpassables. Parfois les Sūtra mentionnent les deux sortes, car il consiste en deux noms différents tels que A Tỳ ou Địa Ngục Vô Gián. Après tout, on ne sait pas clairement s'il en existe en un ou deux. Mais, on peut le considérer comme un seul, car les êtres dans le monde des enfers ne subissent que des

⁸⁴ Les cinq fautes précitées sont : 1. L'ingratitude envers les parents. 2. Manque de respect envers les Trois Joyaux. 3. Tirer d'avantage pour soi et gaspiller les objets usuels. 4. Se déguiser en religieux. 5. Voler les mobiliers monastiques.

supplices atroces, où aucun enfer n'est meilleur que l'autre.

Le Bodhisattva Ksitigarbha dit brièvement les cinq fautes majeures dans les fragments précédents, que quiconque les commet doit tomber impérativement dans « l'Enfer Avīci Sans Répit ».

Si quiconque commet les cinq fautes ainsi : Ici, le mot **ainsi**, implique les cinq sortes de fautes majeures qui sont les dix mauvaises actions sérieuses (ác nghiêp).

Lorsque la durée de rétribution des peines des enfers prend fin, le coupable peut en sortir, **mais**, il lui reste des rétributions résiduelles (du báo), lesquelles lui font prendre naissance dans le monde des esprits affamés ou des animaux. Jusque-là, personne ne sait quand il pourra à nouveau prendre naissance sous forme d'un être humain. Ainsi on dit **qu'il est difficile d'avoir un corps d'être humain**. Tout le monde doit faire attention afin de bien le maintenir.

Le temps dans les trois voies maléfiques est très long, Alors, peu importe la durée d'existence dans les enfers !

Les Sūtra enseignent qu'un jour dans le monde des esprits avides (preta) équivaut à un mois dans notre

monde. C'est pour cela que le 1^{er} et le 15^{ème} jour du mois lunaire, les bouddhistes organisent une « cérémonie d'offrande aux défunts ». Cela suppose qu'on invite les esprits affamés à prendre le déjeuner et le diner. La longévité la plus **courte** des esprits avides est de mille ans dans leur monde. Donc, $30 \times 365 \times 1000 = 10\,950\,000$ ans mondains (dix million neuf cent cinquante mille).

Récemment, Mr. Chương Thái Viêm était en fonction comme Secrétaire judiciaire de l'Empereur Đông Nhạc. Il travaillait la nuit dans le monde des esprits affamés, où il rencontra les êtres à l'époque de Mandchous (Thanh 1644 Apr. J.C), Tsin (Tấn 280-316) Souei (Tùy 581-618), et T'ang (Đường 618-907).

Dans l'ensemble, la vie des animaux est écourtée et sont ignorants, car ils s'attachent fortement au corps. C'est pour cela qu'ils ne peuvent pas quitter le monde des animaux.

Dans le Sūtra, le Bouddha nous raconte une histoire : Durant l'exposition du Dharma au jardin Jetavana, où on construisait des logements, le Bouddha sourit en voyant une fourmilière. Etant surpris par le sourire du Maître, les

disciples Lui en demanda la raison. Il explique que « depuis sept générations des Bouddhas du passé, ces fourmis sont toujours fourmis ». Pourquoi ? Normalement leur longévité n'est pas si longue, mais à cause de leur nature d'attachement au corps (chấp thân), elles transmigrent de vie en vie en fourmis. Les animaux sont stupides par nature, ne savent pas en chercher la sortie.

Lorsque vous connaissez clairement le vrai visage affreux des voies maléfiques, alors, interrompez immédiatement les dix mauvaises actions. Car elles sont les moteurs principaux qui tirent les êtres vers les trois voies défavorables.

*

Kinh văn : Ma Gia phu nhân lại hỏi Bồ Tát Địa Tạng :
« Tại sao tên là địa ngục Vô Gián ? ».

Traduction : La Reine Maya demanda au Bodhisattva Ksitigarbha : « Pourquoi se nomme-t-il l'Enfer Avīci Sans Répit ? ».

Explication : Dans cette phrase, après avoir entendu que l'enfer Avīci est épouvantable, où les condamnés n'ont pas l'occasion de s'en sortir pendant un nombre illimité de kalpa

sans que les supplices ne cessent un seul instant, la Reine Mère se met à la place du commun des mortels pour demander clairement la raison du nom « l'enfer Avīci » ?

*

Kinh văn : Ngài Địa Tạng thưa rằng : « Thánh Mẫu ! Tất cả địa ngục đều ở trong núi Đại Thiết Vi. Địa ngục lớn có mười tám chỗ.

Traduction : Le Bodhisattva Ksitigarbha répondit : « Sainte Mère ! Tous les enfers sont dans « la montagne de fer qui entoure l'univers » (Cakravāḍaprācīra), où il existe les dix huit grands enfers.

*

Kinh văn : Thứ kể có năm trăm chỗ, danh hiệu đều khác nhau, kể nữa lại có đến ngàn trăm, danh hiệu cũng đều khác nhau.

Traduction : Puis, il y a les cinq cents enfers, dont leurs noms sont différents. Et encore, les cent mille autres enfers dont les noms sont aussi divers.

Explication : Bien que les êtres créent de mauvaises actions quand ils sont encore en vie, leurs actions sont

différentes. Mon Maître, Professeur Lý a dit que les Sūtra en décrivent plus de 70 sortes, tandis que le Sūtra Ksitigarbha les mentionne brièvement. Mais bien que l'on dise qu'ils dépassent les 70 sortes, ils sont aussi en nombre limité.

En réalité, les enfers sont en nombre illimité que personne ne peut dénombrer. Ainsi, le Bouddha utilise souvent la méthode d'induction. Par exemple, les afflictions des êtres sont nombreuses, le Bouddha les généralise en 108 (le chapelet). Il en est de même pour ces 70 sortes. Mais le plus épouvantable est le malheur dans « l'enfer Avīci sans répit ».

D'après les Sūtra, le Bouddha enseigne que ce sont les bonnes ou mauvaises actions que les êtres cultivent, qui n'échappent pas à la loi causale, où les rétributions sont équitables.

*

Kinh văn : Ngục Vô Gián có ngục thành.

Traduction : L'enfer Avīci est entouré par des remparts.

*

Kinh văn : Giáp vòng hơn tám vạn dặm, thành đó thuần bằng sắt cao một vạn dặm. Trên thành có lửa tự không có chỗ hở trống. Trong ngục thành đó, các nhà ngục nối tiếp nhau, danh hiệu đều sai khác, chỉ có một ngục tên là Vô Gián.

Traduction : L'enceinte de la montagne dépasse les quatre-vingts mille miles et les remparts en fer sont à une hauteur de dix mille que le feu couvre intégralement par le dessus. A l'intérieur du rempart, les prisons sont alignées successivement, mais leurs noms sont divers. Parmi celles-ci, se trouve la prison du nom de « l'enfer Avīci Sans Répit ».

Explication : Le Sūtra décrit la grandeur de la prison, qui dépasse quatre-vingts mille miles (1 mile = 1609m x 80 000) que nous ne pouvons pas imaginer. C'est-à-dire qu'elle est plus grande que le globe terrestre. La hauteur du rempart est de dix mille miles⁸⁵ (stades), alors que l'altitude d'un

⁸⁵ **Les dix mille stades** : L'explication donnée par le Maître qui signifie un grand nombre illimité, un nombre symbolique. En réalité la

avion de nos jours est encore très basse. Par exemple, le Boeing 747 n'atteint seulement que la troposphère, approximativement dix mille mètres, ou 10 km. La stratosphère de 10 kms à 50 km, où la chaleur augmente en fonction de la hauteur.

Ce sont les enseignements du Bouddha, alors nous devons le croire, car le Sūtra du Diamant (Vajracchedikā prajñāpāramitā Sūtra) dit que « le Tathāgata est la personne qui ne dit que la vérité et seulement que la vérité ». C'est-à-dire tout ce qu'il dit est exactement ainsi, dépourvu d'amplification. Ses paroles ne sont ni exagérées ni minimisées par rapport à la vérité.

L'enfer s'établit par la transformation des forces karmiques du commun des mortels. Si l'être ne produit pas de mauvais karma, bien que l'enfer se présente sous ses yeux, il ne le voit même pas.

Le cas de Mr. Chương Thái Viêm est typique. Il supplie le Seigneur Đông Nhạc d'abolir le supplice corporel consistant à embrasser le pilier chauffé au rouge, car en vérité, cette

lune tourne autour de la Terre à une distance moyenne de 384 400 kms

méthode de châtement est brutale, épouvantable. On peut dire que cette méthode est inhumaine.

Dans la position de l'humanité, si le coupable mérite d'expié son crime par la mort, alors, il est préférable de le tuer rapidement en lui accordant la faveur d'une mort allégée de souffrances, au lieu d'une mort trop pénible.

Le Seigneur Đông Nhạc donne l'ordre au « petit démon » d'emmener Mr. Chương au lieu du châtement des condamnés pour qu'il découvre vérité, mais, il ne vit rien sur place. Alors, il s'éveille en comprenant que les enseignements du Bouddha rassemblés dans les Sūtra sont véridiques. Parce que ces supplices ne sont pas institués par le Seigneur Yama-Raja, mais par l'influence des mauvaises forces karmiques de l'individu qui se manifestent. C'est pour cela qu'il n'y a pas de moyen pour les supprimer.

Les circonstances dans les enfers sont décrites ainsi. Bien que le Christianisme n'aborde pas les six voies des trois mondes, il évoque les trois voies qui sont la voie

(soient 2 562 667 stades (pour un stade de 150 m).

céleste, la voie de l'humanité et la voie des enfers, où la physionomie des enfers est un rideau de feu.

Depuis lors, on sait que si l'être acquiert la force de l'absorption-méditative et du recueillement-méditatif (dhyāna-samādhi) en profondeur, il pourrait voir la vérité.

L'exemple typique est la Sainte Brahmāṇa du Sūtra Ksitigarbha. Elle obtient le degré d'invocation du nom du Bouddha intense sans mélange (nhất tâm bất loạn), alors, elle peut visiter l'enfer en voyant les événements tels qu'ils sont.

C'est pour cela que par rapport aux enseignements du Bouddha, nous ne pouvons pas avoir de doute.

*

Kinh văn : Ngục này chu vi một vạn tám ngàn dặm, tường ngục cao một ngàn dặm, toàn bằng sắt, ở trên lửa cháy phụt xuống, ở dưới lửa cháy bốc lên. Trên tường ngục có rần sắt, chó sắt phun lửa đuổi bắt nhau chạy qua chạy lại.

Traduction : Le pourtour de cet enfer est constitué de dix huit mille miles (18 000) et la hauteur du mur

est de mille miles, où les flammes sont versées d'en haut et remontant du bas. Sur les murs, se trouvent les serpents et les chiens en fer, qui projettent du feu de leur bouche se pourchassant d'est en ouest.

Explication : Ce sont les scènes dans « l'enfer Avīci Sans Répit ». Cet enfer est non seulement grand dimension mais aussi dans le domaine du malheur. C'est ineffable. Les mots « Sans Répit » signifient que la durée des malheurs dans cet enfer est ininterrompue, même pour un instant. Alors que, dans les autres enfers, les malheurs des coupables sont de temps à autre entrecoupés.

*

Kinh văn : Trong ngục có giường rộng khắp vạn dặm, một người tội thì tự thấy thân mình nằm chật cả giường, ngàn vạn người tội thì mỗi người cũng tự thấy thân mình đầy chật cả giường.

Traduction : L'enfer consiste en un lit qui est de même grandeur que dix mille miles. Dans le cas où il existe un seul condamné, il voit que son corps emplit le lit. Dans le cas où il est constitué de mille, dix

mille⁸⁶ coupables, chacun voit aussi qu'il emplit ce lit.

Explication : Le lit dans « l'enfer Avīci Sans Répétition » est l'endroit de condamnation des coupables. Il est semblable à un grand plateau où le coupable sent que son corps s'agrandit, emplit ce lit, où il doit endurer toutes sortes de supplices produits par mille, dix mille instruments de tortures. Ces objets sont la montagne de coutelas, d'épées ou la chaudière d'huile bouillante etc. où les supplices sont ininterrompus simultanément et non chacun à leur tour.

S'il existe plusieurs coupables sur le plateau, chacun voit que son corps l'emplit, ou bien qu'il emplit la dimension de l'enfer. Ce sont les corps de transformation des prisonniers.

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » dit que « l'Espace Réel est sans obstacle ». Alors, le condamné et les prisonniers de la même cellule ne se gênent pas les uns les autres et le remplissent en totalité, car ils subissent simultanément la même peine, dans ce même lit, en même temps.

*

⁸⁶ **Le mille, dix mille** sont aussi l'expression à dire dans les Sūtra,

Kinh văn : Đó là do các nghiệp chiêu cảm mà gặt lấy quả báo như vậy.

Traduction : Voilà, ce sont des obscurcissements de rétributions qu'ils récoltent à partir de leurs influences karmiques.

Explication : Le « Sūtra Ksitigarbha des Dix Roues » (Địa Tạng Thập Luân Kinh) enseigne que quiconque commet les « cinq graves offenses » doit pénétrer directement dans « l'Enfer Avīci Sans Répit ». Ci-après suivent les cinq graves offenses (đại nghịch) :

La première et la deuxième sont de tuer son père ou sa mère. Les parents sont les grands bienfaiteurs, emplis de nobles vertus de générosité envers leurs enfants. Si l'enfant n'a pas de reconnaissance ni ne témoigne de reconnaissance et de plus qu'il les prive de leur vie, alors, il produit la « **grave offense de l'Enfer Avīci Sans Répit** ».

La troisième est de tuer l'Arhat. L'Arhat est le religieux qui acquiert l'éveil. S'il séjourne en ce monde, cela signifie

donc on ne peut pas dénombrer.

qu'Il crée une rizière méritoire pour le peuple de la région. Cela signifie que le peuple a le mérite de recevoir sa conversion. Mais de nos jours, où allons-nous chercher l'Arhat ? C'est pour cela que je dis de ne pas tuer des amis spirituels. Les amis spirituels sont les Maîtres enseignants du Dharma, les religieux en général, car ils enseignent et convertissent le peuple de la région. Si on les tue, alors, ce péché équivaut au péché de tuer l'Arhat.

Les parents et les Maîtres ou les amis spirituels ne créent que des rizières méritoires pour les êtres, et leurs grâces vertueuses sont insurpassables. Cependant les bonnes actions des êtres qui s'appuient sur la piété filiale et le respect envers eux, sont au premier rang.

La quatrième est de créer la dissension dans la Communauté du Saṅgha. Ceci impliquant d'empêcher la propagation du Dharma ou entraver l'éducation des religieux etc.

La cinquième est de **faire verser le sang ou blesser le Bouddha**. Les mérites et les vertus du Bouddha sont insurpassables, Il est protégé par les « Vajra en Main », de ce fait, personne ne peut Lui causer de dommage.

L'expression de **faire verser le sang du Bouddha** provient de l'histoire de Devadatta, qui veut nuire au Bouddha pour s'approprier le pouvoir de dirigeant du Saṅgha. C'est pour cela que Devadatta a poussé un rocher à partir du flanc de la montagne, où un des débris toucha l'orteil du Bouddha et le blessa. C'est le péché de faire saigner le Bouddha.

Mais de nos jours, le Bouddha étant passé au nirvāṇa, il suffit de démolir les statues, les stūpa, les monastères ou les pagodes ainsi que de troubler, gêner, interdire, même arbitrairement les auditeurs pour que l'exposition de la Doctrine Authentique soit rompue.

Les êtres qui commettent ces « cinq graves offenses » précitées pénétreront inévitablement dans « l'Enfer Avīci Sans répit ».

*

Kinh văn : Lại nữa, các tội nhân còn phải chịu đủ sự khổ sở.

Traduction : Il faut encore que les coupables doivent endurer complètement des tourments.

*

Kinh văn : Ngàn trăm Dạ Xoa cùng các ác quỷ.

Traduction : Ils sont les cent, mille Yaksa et démons.

Explication : Les Yaksa et les démons sont des êtres de transformation dans les enfers pour faire exécuter des punitions. Ils ont un corps de bête fauve et la tête d'un buffle, le visage d'un cheval pour effrayer les coupables.

*

Kinh văn : Răng như kiếm, mắt như ánh điện chớp, tay có móng đồng, lôi kéo tội nhân.

Traduction : Et que leurs crocs sont acérés comme des épées et leurs yeux dardent des éclairs comme des étincelles électriques. Ils tirent les coupables avec leurs mains aux griffes cuivrées.

Explication : Ayant vu l'aspect dans l'enfer, les coupables cherchent à se réfugier. Mais où peuvent-ils s'échapper lorsque les quatre côtés sont emplis de feu ? Alors, les yaksa et les démons les attrapent et les poussent vers le monceau de feu.

*

Kinh văn : Lại có quỷ Dạ Xoa cầm cây kích sắt lớn đâm vào mình tội nhân, hoặc đâm trúng miệng mũi, hoặc đâm trúng bụng lưng rồi hất tung lên trên không trung và hứng lấy, hoặc để lại trên giường.

Traduction : Les Yaksa tiennent une grande hallebarde en fer, piquant directement le corps des coupables, sans faire attention à ce qu'ils touchent que ce soit la bouche, le nez, le ventre ou le dos. Puis le rejette dans l'espace, le repique ensuite en le mettant sur le lit.

Explication : Cette phrase décrit les supplices dont les démons torturent les coupables.

Autrefois pour les armes et les munitions, il n'existait que ces choses. Mais de nos jours, dans les enfers les punitions doivent impérativement se servir du gaz toxique, des mitrailleuses lourdes (đại liên), des canons, des armes à répétition (liên thanh), des lance-flammes, voire la bombe atomique, des bombes au phosphore (bom lân tinh). Pourquoi ? Parce que jadis, dans l'esprit pensant des anciens n'existait pas ces choses. Tandis qu'à notre ère,

si les êtres sont tombés en enfer, leur conscience karmique (nghiệp thức) ne peut que se transformer en instruments de tortures modernes impressionnants.

Les êtres contemporains sont pitoyables ! Pourquoi ? Parce que, au cinéma ou à la télévision, ils ne regardent que des films de sciences fictions ou de guerre effrayante. Toutes ces images horribles sont mémorisées dans leur conscience base-de-tout (Ālayavijñāna, la 8^{ème} conscience), où elles apparaîtront complètement, alors l'individu doit tout assumer au moment approprié.

De ce fait, il est préférable de ne pas regarder de films effrayants ou de science fiction, car si jamais l'être est poussé dans l'enfer, ses supplices seront moins affreux. Je ne vous dis que la vérité ! Si vous regardez ces films, votre conscience base-de-tout ne sera constituée que de semences guerrières et vous devrez encaisser les supplices les plus affreux que pour les êtres ordinaires, car ces supplices ne se manifestent que par vos consciences karmiques et non par le désir des démons.

Ainsi, les pratiquants sérieux ne regardent pas de scènes criminelles, n'écoutent pas de paroles cruelles, pour éviter d'être influencés.

Ci-dessus, est décrite l'activité des yaksa et des démons. A l'exception de ces faits, voici l'histoire que les romans de science fiction décrivent souvent :

*

Kinh văn : Lại có chim ưng sắt mổ ăn mắt tội nhân, lại có rắn sắt quấn cổ tội nhân, các khớp xương và lóng đốt (của tội nhân) đều bị đóng đinh sắt dài, kéo lưới cày bừa, móc ruột bằm chém, rót nước đồng sôi vào miệng, quấn sắt nóng quanh thân, muôn lần chết đi sống lại nghiệp cảm như thế.

Traduction : Il existe des oiseaux rapaces⁸⁷ en fer qui becquettent les yeux, des serpents qui se roulent au cou des coupables. De plus, les articulations, les phalanges et les orteils sont cloués. La langue est tirée pour être labourée et les intestins sont hachés

⁸⁷ **Les oiseaux rapaces** sont les faucons, les aigles, les vautours et les milans.

menu et du cuivre liquide bouillant est versé dans la bouche. Ou bien, on l'enroule de fer rougi. Alors, le coupable meurt et doit revivre mille fois par jour. Voilà, ce sont les phénomènes des influences karmiques du coupable.

Explication : Chaque supplice consiste en un grand nombre de souffrances, chacun ayant sa cause karmique.

Cependant, les Sūtra disent clairement que toutes sortes de causes karmiques se manifestent à partir de l'avidité, la colère et l'ignorance, car elles sont les afflictions fondamentales.

En effet, à cause de l'ignorance, l'être subit des dégâts. L'ignorance est de ne pas comprendre ni le **principe**, ni le **fait réel**, il ne s'appuie que sur sa vue et ses connaissances erronées en diffamant l'éthique. Non seulement son esprit pensant et ses conduites sont malhonnêtes, mais il conduit aussi autrui dans ses torts pour créer ensemble de mauvaises actions.

Le Bouddha nous enseigne de faire un don, mais à « l'époque du Déclin du Dharma », l'impression secondaire de la générosité ne peut pas ne pas se produire.

Les Sūtra abordent le sujet **des êtres qui se déguisent en Srāmaṇa** (religieux) **leur esprit ne l'étant pas**. Il est vrai qu'il existe ces impies, qui ne trompent que le commun des hommes. C'est exact ! Ce phénomène a été produit et est en train de se reproduire.

En particulier, à notre époque, les hétérodoxes (tà su), **ou les impies se déguisent en moines, leur esprit n'en étant pas digne**. Ils exposent le Dharma, « nombreux comme les grains de sables du Gange ». D'où proviennent-ils, ces hétérodoxes ? Ils sont les descendants du Roi Mararaja (Ma vương), du Tentateur (démon) qui souhaitent détruire le Bouddha-Dharma.

Jadis, à l'époque où le Bouddha était encore en ce bas-monde, le Roi Tentateur voulait nuire à la Doctrine Authentique, mais, cette dernière est la doctrine de la sagesse, d'éthique, où le pouvoir supra-mondain est insurpassable, mais il ne put réaliser immédiatement ses intentions.

En attendant le moment propice, le Tentateur suivait temporairement le Bouddha pour écouter Ses enseignements, mais il espérait toujours atteindre son but

diabolique.

Un jour le Tentateur dit au Bouddha : « Il y aura un jour où je pourrai détruire le Bouddha-Dharma ».

Le Bouddha lui répondit : « La Doctrine que je préconise est la Doctrine Authentique, et ne pourra être détruite ».

Le Tentateur dit : « J'attendrai jusqu'au moment de la récession de la destinée de la Doctrine Authentique, c'est-à-dire « l'époque du Déclin du Dharma ». J'ordonnerai à mes descendants de porter le kaṣāya, se déguisant en moines bouddhistes pour détruire votre Doctrine ».

Après avoir entendu ces paroles, le bouddha Śākyamuni ne dit mot en versant des larmes.

Cet état est considéré comme « les microbes du corps du lion qui tue le lion ». C'est pour cela que les **personnes qui portent le kaṣāya bouddhique, dont leur esprit n'est pas digne, qui abusent, détruisent les mobiliers monastiques, trompent les laïcs, enfreignent l'éthique**, ne sont pas réellement les personnes qui quittent leur domicile pour étudier la Doctrine Authentique. *Ils ne sont pas les disciples du Bouddha, ce sont les*

disciples du Roi Tentateur. Ils se déguisent en moine bouddhiste pour détériorer le Bouddha-Dharma.

En voyant ces moines, les êtres ne veulent plus faire de dons en disant qu'ils sont abusés, trompés. Ces paroles, sans le vouloir, calomnient la générosité. Ils disent que ces dons n'apportent pas de bonnes rétributions, mais que de mauvais résultats.

Ces hétérodoxes conseillent aux êtres de faire des économies pour faire des dons. Cependant, ils en profitent à volonté. Ils sont en contradiction avec les enseignements du Bouddha. De plus, ils disent que les bonnes actions ne présentent pas de bonnes rétributions, que les mauvaises actions ne produisent pas non plus de mauvais fruits. Ce type d'êtres utilisent leur vue et leurs connaissances erronées pour encourager le commun des mortels à occasionner de mauvais actes karmiques.

Qui sont derrière ces hétérodoxes pour les supporter ?

C'est le Roi Tentateur et ses consorts. C'est la preuve, car tout le monde voit qu'à notre ère les hétérodoxes ont un grand pouvoir, où leurs subalternes sont des personnes riches et qui ont du talent.

Quelle pitié pour les pratiquants de la Doctrine d'Éveil de nos jours. En ce bas-monde, il n'existe pas de moyen pour trouver l'issue, car les êtres n'arrivent pas à discerner clairement la Doctrine Authentique de la Doctrine Païenne. Il n'est pas question qu'ils manquent de courage pour protéger le Bouddha-Dharma, mais étant dépourvu de la cognition, ils mélangent les impies aux serviteurs. C'est pour cela qu'il est rare de rencontrer une personne qui s'intéresse à propager sérieusement la Doctrine Authentique. En dépit de cela, que l'effet soit bon ou mauvais, il se manifestera dans l'avenir, car la vérité est évidente.

Sous l'influence de vos semblables qui sont envoûtés, vous êtes obligés d'être déloyal. Mais, il est préférable de penser que les autres sont ignorants, je ne les imite pas pour produire les mêmes formations karmiques.

Jadis, quand le Tathāgata était en ce bas-monde, Il était le modèle en personne. Aujourd'hui, si vous vous plaignez que vous êtes malheureux, vous êtes encore mille fois plus heureux que le Bouddha Śākyamuni.

A l'époque lointaine, le Tathāgata s'asseyait sur une souche pour passer la nuit, mendiant l'aumône pour se nourrir quotidiennement. Maintenant, au moins, vous séjournez dans un monastère où la nourriture est offerte par les fidèles laïcs. Concernant les habits, vous avez une valise pleine à ras bord quand vous voyagez. Tandis que le Bouddha n'avait seulement que trois kaṣāya posés sur le corps et un bol à aumône. A l'exception de ces choses, Il n'avait rien d'autre.

Si vous ne vous intéressez pas à la propagation de la Doctrine d'Eveil, alors, n'êtes-vous pas en tort envers le Bouddha ?

Dans le passé, bien que les Rois, les mandarins et les bourgeois mirent en mouvement leur esprit pensant pour construire des « aires d'éveils » pour protéger le Doctrine Authentique, le Bouddha ne leur acceptait pas le droit de possession. Il n'avait jamais demandé aux laïcs d'offrir un Monastère de telle ou telle grandeur. Tous les monastères où Il séjournait pour propager le Dharma n'étaient pas en sa possession. Le Jardin Jetavana appartenait au Prince Jīvaka et au bourgeois Anathapīṇḍika. On peut dire plus

clairement que le Bouddha avait le droit de l'utiliser mais non le droit de le posséder. Les droits de propriété sont toujours aux deux fidèles laïcs.

Le Bouddha savait bien qu'à « l'ère du Déclin du Dharma » les êtres devraient affronter un grand nombre de malheurs, alors, si vous pensez au Saṅgha de l'époque, vous serez rassuré pour continuer votre chemin d'éveil.

*

Kinh văn : Trải qua ức kiếp không lúc nào mong ra khỏi được.

Traduction : Où, ils doivent passer cent mille kalpa sans espoir de s'en échapper.

Explication : La durée des condamnés dans les enfers, surtout dans « l'enfer Avīci Sans Répétition » est très longue et le Sūtra ne peut la décrire en cent mille kalpa, d'où ils n'ont pas l'idée de s'éloigner. Pourquoi ?

Tout le monde connaît au moins le mot « monde » que le Bouddha prononce. Il comprend les quatre étapes qui sont la formation, le maintien, la destruction et la vacuité. Chaque cycle de ces quatre derniers fait **un grand kalpa**

et le mot « kalpa » dans le sens de « cent mille » indiqué dans cette phrase est le « grand kalpa ».

Mais, chaque « grand kalpa » constitue aussi les quatre étapes de formation, maintien, destruction et vacuité.

Lorsque le « grand kalpa » se termine, c'est-à-dire le monde est détruit, où les coupables seront-ils allés pour assumer leurs punitions ?

Pensez-vous que si le monde prend fin, les prisons seront détruites, alors les coupables se sont-ils échappés ? Ce n'est pas si simple ! Je vous prie d'écouter les enseignements ci-après du Bodhisattva Ksitigarbha.

*

Kinh văn : Lúc thế giới này hư hoại thì sanh nhò qua thế giới khác.

Traduction : Au moment où ce monde sera détérioré, ils prendront naissance ailleurs, dans d'autre monde.

Explication : Supposons que notre monde soit détruit, mais que l'autre monde est encore en bon état, les coupables doivent êtres transférés dans « l'Enfer Avīci Sans

Répit » de celui-ci. C'est-à-dire, ces prisonniers sont toujours condamnés ailleurs dans « l'Enfer Avīci Sans Répit ».

*

Kinh văn : Thế giới khác đó hư hoại thì chuyển sang phương khác, lúc phương khác đó hư hoại thì lại lần lượt chuyển đi nữa, đến khi nào thế giới này thành thì trở về lại.

Traduction : Si le premier est détérioré, les coupables doivent être transférés dans le monde suivant. Lorsque ce dernier est détruit, ils doivent tour à tour être déplacé jusqu'au moment où le monde d'origine se reforme et où ils y retourneront.

Explication : Ce fait est de plus en plus compliqué. C'est pour cela que le Sūtra ne peut décrire que « cent mille kalpa ».

En effet, pour réaliser de mauvaises actions c'est facile. Il suffit de ne pas souhaiter savoir chercher à comprendre la vérité pour produire aveuglement des actes diaboliques en vue de se satisfaire momentanément. Mais, les rétributions dans les enfers sont tragiques et sans fin, ainsi les

avantages ne sauraient compenser les inconvénients.

Jusqu'ici, je vous prie mille fois de ne pas vous méprendre sur la bonne intention du Bouddha en pensant qu'Il utilise Ses paroles pour menacer, en vue d'exhorter les êtres à abandonner leurs mauvaises actions. C'est faux !

N'attendez pas les dernières minutes où les obscurcissements karmiques se manifesteront, vous n'aurez plus le temps de regretter.

En réalité, le Bouddha ne trompe jamais personne, bien que ses méthodes de conversion soient en quantité considérable, Il n'a pas besoin d'utiliser une méthode inférieure pour leurrer quiconque. A vrai dire l'honnête homme n'accepte pas la tromperie, à fortiori le Bouddha ou les Bodhisattva.

Cependant, vous savez très bien que la tromperie ne peut fonctionner qu'une seule fois, car par la suite, les êtres n'y croient plus jamais. C'est pour cela que l'honnête homme ne se sert pas de cette méthode. Il sait clairement qu'il est important de protéger la fidélité de tout le monde. De plus, le Bouddha et les Bodhisattva ont la sagesse et l'éveil parfaits. Ils ont tous les moyens habiles, alors

comment peuvent-ils recourir à une très mauvaise ruse ?

Si vous connaissez la vérité d'un principe, alors chaque mot du Sūtra n'est que la vérité, aucun est hypocrite.

Si vous l'acceptez en le concrétisant sérieusement, vous obtiendrez des mérites. A l'issue de ces mérites vous pouvez cultiver des actions méritoires. Sinon, bien que vous vous intéressiez à réaliser des mérites, vous manquerez de moyen. Vous n'affrontez que des épreuves conditionnées démoniaques (chướng duyên ma khảo) ou des obstacles.

Ainsi, le Bouddha répète souvent que les personnes qui pratiquent des tâches charitables sont les personnes qui ont simultanément la connaissance suprême, les mérites et les vertus.

*

Kinh văn : Tội báo trong ngục Vô Gián là như vậy.

Traduction : Les rétributions dues à la violation de la Loi divine dans « l'enfer Avici Sans Répît » sont ainsi ».

*

Kinh văn : Lại có năm sự nghiệp cảm nên gọi là Vô Gián.

Traduction : « De plus, il comprend les cinq attirances karmiques pour que l'enfer soit nommé « Sans Répit ».

Explication : Le Bodhisattva Ksitigarbha dans sa grande compassion nous explique clairement la raison pour laquelle l'enfer porte le nom « d'Enfer Avīci Sans Répit », car il consiste aux cinq attirances qui se transforment en des obscurcissements karmiques sans interruption.

*

Kinh văn : Những gì là năm ? Một là ngày đêm thọ tội cho đến bao kiếp không lúc nào dứt nên gọi là Vô Gián.

Traduction : Quelles sont ces cinq attirances ? La première est l'endurance de souffrance sans répit jour et nuit pendant un nombre illimité de kalpa. C'est pour cela qu'il est nommé « Sans Répit ».

Explication : C'est la durée de l'endurance des supplices à perpétuité à partir du jour de l'entrée en prison au kalpa sans limite. C'est pour cela qu'il est nommé « **le Temps Sans Répit** ».

*

Kinh văn : Thứ hai là một người cũng đầy chật, nhiều người cũng đầy chật nên gọi là Vô Gián.

Traduction : La seconde, qu'il soit un seul ou plusieurs coupables, le lit est rempli.

Explication : La deuxième, est « **la Forme Sans Répit** ». Le corps de chacun semble grandit, il occupe entièrement la grandeur de l'enfer bien qu'il existe une ou plusieurs personnes, parce que l'enfer est produit par les transformations karmiques des coupables. Regardez cette salle, la lumière de chaque ampoule brille sans entrave de l'une à l'autre. Il en est de même pour la forme physique des condamnés.

Le suivant est le « **Malheur Sans Répit** ».

*

Kinh văn : Thứ ba là khí cụ hành hình tội nhân.

Traduction : La troisième concerne les instruments de tortures.

*

Kinh văn : Cái chĩa, gậy.

Traduction : Les fourches, les bâtons.

Kinh văn : Chim ưng, rắn, chó sói, chó.

Traduction : Les aigles, les serpents, les loups, les chiens.

*

Kinh văn : Chày cối, cửa đục, chém chặt, vạt dầu sôi, lưới sắt, dây sắt, lửa sắt, ngựa sắt.

Traduction : Le pilon, le moulin, la scie, les ciseaux menuisier, les couteaux, les sabres et la chaudière d'huile bouillante. Les filets, les cordes, les ânes, les chevaux sont en fer.

Explication : Ce sont les instruments de torture. Durant son vivant, l'être s'habitue aux actions précitées, où sa conscience base-de-tout (la 8^{ème} conscience) les conserve. Lorsque l'être est tombé dans l'enfer, ces phénomènes apparaîtront. Il en est de même pour les personnes qui coupent de la viande en morceaux que ce soit dans la cuisine ou sur les plats servis en nourriture, alors, ces actions se manifesteront identiquement. Ils verront que le démon tranche leur corps en morceaux. Ce sont les phénomènes de transformation issus de leurs actions, qu'ils ne pourront certainement pas éviter.

Kinh văn : Da sống niềng đầu, sắt nóng rưới thân.

Traduction : Les démons ceignent la tête du coupable avec du cuir brut et versent du fer brûlant sur son corps.

Explication : L'état misérable des coupables pendant les châtements est affreux. Les démons versent du fer liquide sur les corps des coupables en les charbonnant d'où se dégage une odeur de viande grillonnée.

*

Kinh văn : Khi đói thì nuốt viên sắt nóng.

Traduction : Quand il a faim, il avale une boule de fer rouge.

Explication : Lorsque le coupable souhaite manger, dès qu'il ouvre la bouche, le démon y gorge une boule de fer chauffée au rouge.

*

Kinh văn : Khát thì uống nước sắt, quanh năm suốt kiếp, số đến na-do-tha kiếp, khổ sở triền miên, không hề gián đoạn, nên gọi là Vô Gián.

Traduction : Quand il a soif, il boit du fer liquide tout le long de l'année du kalpa où les malheurs sont interminables. C'est pour cela que l'enfer a le nom de « Sans Répit ».

Explication : Ayant lu cette phrase, vous pouvez concevoir les malheurs épouvantables que les coupables doivent supporter dans l'enfer. Si on l'expose minutieusement, alors ce sera interminable. C'est pour cela que je vous en explique sommairement quelques exemples.

A présent, à chaque mouvement de la vigilance des êtres, nous ne pouvons pas dire que nous ne commettons pas de fautes qui occasionnent des rétributions. Quiconque dit que l'action ne produit pas d'effet, se trompe. Il se pactise avec sa conscience en trompant simultanément autrui. Le principe est ainsi. La vie des êtres humains est écourtée. Pourquoi ne voulez-vous pas devenir des hommes vertueux ?

En ce monde, les Saints mondains et les Saints supra-mondains nous enseignent d'épargner, d'économiser et d'avoir de la retenue.

Les livres anciens énoncent les cinq conduites vertueuses de Confucius qui sont : la modération, l'honnêteté, le respect, l'épargne et la générosité (céder la meilleure part aux autres).

L'alliance familiale de père en fils va jusqu'aux membres de la société, où les faits, les objets doivent suivre ces cinq qualités. Le Grand Maître Confucius était notre modèle, nous devons suivre ses conseils.

Cependant, le Bouddha Śākyamuni donne un exemple supérieur à celui de Confucius. Son exemple est complet. C'est l'étude exhaustive. Alors, pourquoi ne pratiquez-vous pas la méthode du Bouddha ou des Bodhisattva ?

Si par malchance, vous préférez l'étude des profanes en vous intéressant à des actes diaboliques, vous n'obtiendrez que du malheur. Quelle misère ! Quelle pitié !

A l'Assemblée Ksitigarbha au Ciel de Trāyastriśā, le Bouddha Śākyamuni confiait la conversion des êtres sensibles au Bodhisattva Ksitigarbha. C'est le principe, car l'avidité, la colère et l'ignorance qui sont les trois poisons des êtres à « l'ère du Déclin du Dharma » s'accroissent. Ils ne savent pas se repentir pour reprendre le bon chemin, ni

la piété filiale ni le respect et non plus la compréhension causale, où la bonne cause qui produit de bons effets.

A dire autrement, à l'époque « du Déclin du Dharma » l'Authentique peut convertir les êtres animés. Ainsi, le Sūtra Ksitigarbha est la première scolarité à apprendre pour ceux qui veulent s'échapper de la souffrance des six voies. Alors, il est préférable de le diffuser, l'expliquer en tous lieux.

Jadis, le Bouddha était au Ciel de Trāyastriśā, Il confiait aussi la responsabilité de convertir les êtres animés aux Bodhisattva participants. Alors, maintenant que vous avez le bonheur rare d'écouter ou de lire les explications du Sūtra, vous devez aussi utiliser votre esprit, ouvrir grandement votre compassion pour vous charger de la responsabilité de convertir le commun des hommes pour qu'ils évitent des malheurs.

Moi-même, j'obéis aux recommandations du Bouddha en suivant l'exemple du Bodhisattva Ksitigarbha. Je m'appuie sur les enseignements des Sūtra pour supprimer les mauvaises actions en cultivant les bonnes actions, ne pensant jamais à mon existence, à fortiori, de la pauvreté.

Il en est de même pour tout le monde. Si vous observez strictement les préceptes de la Doctrine (giáo giới) vos bonnes rétributions seront parfaites.

De plus, si vous faites vœu sincèrement de parvenir à la Terre Pure de l'ouest, vous y parviendrez.

La suivante est la quatrième. C'est « le fruit Sans Répit ».

*

Kinh văn: Thứ tư là bất luận kẻ nam người nữ, Khương Hồ Di Địch, già trẻ sang hèn, hoặc rồng hoặc thần, hoặc trời hoặc quỷ, tội hạnh nghiệp hoặc đều đồng chịu như nhau, nên gọi là Vô Gián.

Traduction : La quatrième est que ce soient les hommes, les femmes, les plus âgés, les plus jeunes, les nobles, les vilains, les indigènes, les étrangers des quatre coins du monde, ou les dragons, les génies, les êtres célestes, les esprits malins, lorsque l'attraction des rétributions de leurs mauvaises conduites se manifeste, ils doivent les supporter de la même manière. C'est pour cela que l'enfer a le

nom de « Sans Répit ».

Explication : Les condamnés dans « l'enfer Avīci Sans Répit » comprennent sont de plusieurs espèces et de plusieurs genre. Ce sont les hommes, les femmes, les chinois, les européens, les africains etc. les vieux, les plus jeunes, les riches, les pauvres dans la voie des êtres humains. A l'exception de ces derniers, il existe encore les êtres des mondes célestes, les Asura, les animaux et les esprits affamés. C'est-à-dire que tous ceux qui cultivent des actes karmiques précités, doivent entrer dans « l'enfer Avīci Sans répit » pour assumer leurs rétributions.

Les dragons qui se présentent en animaux de toutes sortes.

Les génies que le « Sūtra de la Marche héroïque » mentionne sont les Génies célestes (thiên tiên), qui sont du Monde du désir, du Monde de la Forme et le Monde du Sans Forme.

Les démons sont les êtres de la voie des esprits avides (preta).

Cela signifie qu'hormis la voie des enfers, si les êtres dans les cinq autres voies (les animaux, les esprits avides, les

asuras, les êtres humains et même les êtres célestes dans les trois mondes) font de mauvaises actions, **ils doivent le supporter de la même manière.** C'est pour cela que l'enfer a le nom de « **Sans Répît** ».

Selon les enseignements des Sūtra, lorsque la longévité des êtres des quatre Cieux de l'absorption-méditative (du 1^{er} dhyana au 4^{ème} dhyana) (Triloka de 7 à 24) même aux « Cieux des Quatre Domaines du Sans Forme » (Cartur-arupya - tú không thiên ou Brahmaloaka) (de 25 à 28) se termine, la moitié d'eux tombent dans « l'enfer Avīci Sans Répît ». On dit souvent que « bien bas choisit qui trop haut monte ». Pourquoi ?

Parce que ces êtres croient certainement qu'ayant atteint les Cieux des Quatre Dhyāna ou les « Quatre Domaines du Sans Forme », cela signifie qu'ils ont acquis le nirvāṇa. Mais dès que leur vie se termine, ils le regrettent en diffamant les Trois Joyaux. A l'issue de l'ignorance « ils rendent responsables le Bouddha Tathāgata d'avoir parlé faussement. Car le Grand nirvāṇa n'est qu'un leurre. C'est la preuve qu'ils sont tombés quand même dans l'enfer après avoir acquis le nirvāṇa ».

Par faute de calomnier le Bouddha, le Dharma et le Saṅgha, dans un instant indivisible (kṣaṇa) ils sont dans « l'enfer Avīci Sans Répit ».

En réalité, ils n'avaient pas acquis le nirvāṇa final. Ils se méprennent sur le « nirvāṇa de fortune » en le prenant pour le nirvāṇa éternel. C'est pour cela qu'ils commettent la faute extrêmement grave.

La cinquième sera « **la Longévité Sans Répit** ».

*

Kinh văn : Thứ năm là nếu đọa địa ngục này thì từ lúc mới vào đến trăm ngàn kiếp, mỗi ngày mỗi đêm đều vạn lần chết đi vạn lần sống lại, cầu xin tạm ngưng dù chừng một niệm cũng không được, trừ phi nghiệp tội tiêu hết mới được thọ sanh, vì cứ liên miên như vậy nên gọi là vô gián.

Traduction : La cinquième est, si l'être est tombé dans cet enfer, où depuis le moment de son entrée pour cent mille kalpa, il subit incessamment dix mille morts et autant de renaissances jour et nuit sans espoir de s'arrêter ne serait-ce qu'un instant indivisible (kṣaṇa), à moins que les mouvements de

ses rétributions karmiques s'épuisent, pour qu'il prenne naissance ailleurs. C'est pour cela que l'enfer a le nom de « Sans Répit ».

Explication : Supposons que dans « l'enfer Avīci Sans Répit », après avoir enduré des épreuves, le coupable peut mourir immédiatement, alors c'est la grande joie et tout le monde se réjouit pour eux. Parce qu'après son décès, il prendra naissance dans n'importe quel endroit et ses malheurs seront de beaucoup soulagés. Mais dans ce cas, il ne meurt pas réellement. Lorsqu'il vient de rendre son dernier soupir, le vent karmique souffle, le ressuscite pour qu'il supporte des rétributions. C'est pour cela que dans un jour et une nuit, il doit subir dix mille fois des morts et des renaissances.

Mais, l'unité « dix mille » ici, est le nombre symbolique pour imaginer celui qui est dénombrable. En réalité, l'événement dépasse ce nombre. C'est-à-dire que ces supplices sont incessibles bien que pour un instant.

A moins que ses mouvements de rétributions karmiques s'épuisent. Cette phrase décrit clairement que le coupable doit supporter ces tortures jusqu'à la fin des

mouvements karmiques. Sinon, il n'aurait jamais le moyen de s'échapper. Alors, vous devez bien connaître ce point.

Quant à **la diffamation des Trois Joyaux**. Pour mieux expliquer ce sujet, je vous donne un exemple :

Quiconque, qui calomnie les Trois Joyaux en parole, alors il doit attendre jusqu'à ce que l'influence de ses paroles en ce monde soit effacée. Il pourra alors s'échapper de « l'enfer Avīci Sans Répit ». C'est-à-dire que s'il reste une personne qui est sous l'influence de ses paroles, l'auteur n'aura pas moyen de s'enfuir.

En dépit de cela, la durée de l'influence n'est pas trop longue. Par exemple : Quiconque d'autre écoute vos calomnies, vous suit aveuglement, alors l'étendue de cette influence peut-être grande, mais approximativement au bout de 30 ou 50 ans, tout le monde l'oublie graduellement, l'influence sera effacée. L'affaire est résolue.

Mais à présent, les conditions de vie ont beaucoup progressées, les DVD sont en vogue, l'affaire devient plus compliquée. L'influence de ces faits est prolongée, alors la durée sera plus longue. Si par malchance quiconque garde dans un muséum l'objet d'origine antique pour dix mille

ans, l'auteur doit rester autant d'années sans espoir de s'échapper de l'enfer Avīci. C'est ainsi.

De plus, si ces diffamations sont écrites dans les livres, alors, la situation est pire, car l'auteur doit attendre jusqu'au moment où il n'existe plus aucun livre de ce type en ce bas-monde pour pouvoir sortir de « l'enfer Avīci Sans Répit ».

Il en est de même de ce principe. Dans le cas où l'on comprend l'enseignement de façon inverse. Si vous louez les Trois Joyaux, pratiquez des tâches charitables et encouragez le commun des hommes à cultiver de bonnes actions etc., il suffit que l'influence de ces mérites subsistent pour que vous bénéficiiez des mérites et des vertus pour toujours. Il est clair qu'il y a deux faces. Bonne ou mauvaise ? C'est à vous de comprendre.

Ainsi, pourquoi ne retenez-vous pas votre esprit, vos paroles pour devenir des hommes vertueux ?

Les mérites sont illimités, mais si l'être cultive de mauvaises actions, alors, les rétributions malheureuses sont aussi sans limite et toutes ces choses se produisent par **une seule** vigilance.

D'où proviennent les règles que les Bouddhas et les Bodhisattva nous conseillent afin d'être des gentils hommes par la parole et la conduite ? C'est depuis le Sūtra Ksitigarbha.

Si chaque mouvement de l'esprit d'un être s'exprime par des paroles et des conduites qui s'accordent avec les enseignements du Sūtra, il bénéficiera des mérites, lesquels dureront plusieurs kalpa semblant éternels.

Je vous prie de tout mon cœur de ne pas ignorer les enseignements des Sūtra en cultivant de mauvais actes afin d'obtenir un petit profit immédiat, car vous endurez de grands malheurs. Jusqu'alors, vous savez que les avantages ne sauraient compenser les inconvénients !

*

Kinh văn : Địa Tạng Bồ Tát nói với Thánh Mẫu rằng : Nói sơ lược về địa ngục Vô Gián là như vậy. Nếu nói rộng thêm về tên của những khí cụ hành tội cùng những sự khổ sở trong đó thì suốt một kiếp cũng không nói hết ».

Traduction : Le Bodhisattva Ksitigarbha dit brièvement à la Sainte Mère : « Les enfers Avīci Sans

Répit » sont ainsi. Si je détaillais plus clairement à propos des noms, des instruments de tortures et des malheurs de ces enfers, un kalpa ne me suffirait pas ».

Explication : Dans ce Sūtra, le Bodhisattva Ksitigarbha ne décrit que succinctement les événements ayant lieu dans l'enfer. S'il développe la description des dix huit (18) autres enfers, il n'en finirait qu'au bout de plusieurs kalpa.

*

Kinh văn : Ma Gia phu nhân nghe xong, buồn rầu chấp tay đánh lễ rồi lui ra.

Traduction : Après avoir entendu ces paroles, la Reine Maya se sent triste, joint les mains en se prosternant jusqu'à terre devant le Bodhisattva, puis se retire.

Explication : La Reine Maya au nom des êtres humains demande des éclaircissements, mais après avoir entendu la vérité, elle se sentit triste.

Premièrement, elle se sent malheureuse pour les êtres du Continent Sud. Elle les aime tant, mais ces personnes

continuent de cultiver de mauvaises actions et doivent supporter des malheurs.

Deuxièmement, Elle souhaite vraiment les secourir, mais s'en sent incapable.

Alors, Elle n'a qu'à joindre ses mains en se prosternant respectueusement devant le Bodhisattva sans mot dire.

Fin de la leçon 9